

SORTIR à CANNES

SAISON 2011-2012

Donnez du **Goût**
à vos Sorties



----- Théâtre ----- **LE VISITEUR** D'Eric-Emmanuel Schmitt

**Jeudi 10 novembre –
20h30**
**JW Marriott - Théâtre
Croisette**

Tarifs

1^{re} Série Orchestre

Tarif Public : 38 € - Tarif Réduit : 34 €

2^e série Balcon

Tarif Public : 28 € - Tarif Réduit : 24 €

Tarif -25 ans : 12€

Tarif enfant -de 10 ans : 10 €

RENSEIGNEMENTS

Palais des Festivals et des Congrès – Direction de
l'Événementiel

Tél : 04 92 99 33 83 de 9h à 12h et de 14h à 17h
du lundi au vendredi

www.palaisdesfestivals.com



POINTS DE VENTE

Billetterie Palais des Festivals et des Congrès

Tél : 04 92 98 62 77 – Email : ivars@palaisdesfestivals.com

Tous les jours sauf dimanche et jours fériés de 10h à 19h et 1h avant chaque
représentation

Autres lieux : FNAC, AUCHAN, CORA, CULTURA, E.LECLERC, VIRGIN MEGASTORE
CARREFOUR, GEANT CASINO, www.ticketnet.fr, www.fnac.com

Contact Presse

Elisabeth Lara – Palais des Festivals et des Congrès – La Croisette CS 30051
06414 Cannes Cedex

Tél : 04 92 99 84 46 - lara@palaisdesfestivals.com



LE VISITEUR

Eric-Emmanuel SCHMITT
Mise en scène de Jean-Claude Drouot
Avec
Jean--Claude DROUOT
Francis LALANNE
Laure GOUGET
Serge LE LAY

HISTOIRE

Vienne 1938 : les nazis ont envahi l'Autriche et persécutent les juifs. Par optimisme, Sigmund Freud (Jean-Claude DROUOT) ne veut pas encore partir; mais en ce soir d'avril, la Gestapo emmène Anna, sa fille, pour l'interroger. Freud, désespéré, reçoit alors une étrange visite. Un homme (Francis LALANNE) en frac, dandy léger, cynique, entre par la fenêtre et tient d'incroyables discours... Qui est-il ? Un fou ? Un magicien ? Un rêve de Freud ? Une projection de son inconscient ? Ou bien est-il vraiment celui qu'il prétend être : Dieu lui-même ? Comme Freud, chacun décidera, en cette nuit folle et grave, qui est Le Visiteur...

DISTRIBUTION

Jean-Claude DROUOT, Sigmund Freud
Francis LALANNE, Le Visiteur
Laure GOUGET, Anna Freud
Serge LE LAY, L'officier nazi
Eric-Emmanuel SCHMITT

NOTE DE L'AUTEUR

« Mes enfants, je vous préviens que ce n'est pas moi. J'avais en une journée cent physionomies diverses, selon la chose dont j'étais affecté. J'étais serein, triste, rêveur, tendre, violent, passionné, enthousiaste ; mais je ne fus jamais tel que vous me voyez là. J'avais un grand front, des yeux très vifs, d'assez grands traits, la tête tout à fait du caractère d'un ancien orateur, une bonhomie qui touchait de bien près à la bêtise, à la rusticité des anciens temps [...] J'ai un masque qui trompe l'artiste ; soit qu'il y ait trop de choses fondues ensemble ; soit que, les impressions de mon âme se succédant très rapidement et se peignant toutes sur mon visage, l'oeil du peintre ne me retrouvant pas le même d'un instant à l'autre, sa tâche devienne beaucoup plus difficile qu'il ne la croyait. »

Réaction de Diderot devant son portrait.

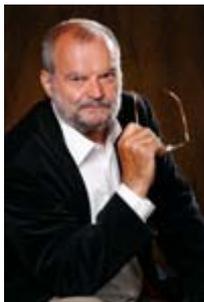
Je ne pourrais jamais dire mieux que mon idole et mon maître. »

Eric-Emmanuel Schmitt

BIOGRAPHIES

ERIC-EMMANUEL SCHMITT

Réputé pour être l'un des auteurs français les plus lus dans le monde, **Eric-Emmanuel Schmitt** est diplômé de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm et agrégé de philosophie, une discipline qu'il a enseignée pendant plusieurs années. Tout bascule après l'expérience d'un voyage dans le désert du Hoggar où il rencontre la foi. Point de départ de sa carrière d'écrivain, il publie en 1991 sa première pièce « *La nuit de Valognes* » et rencontre un succès immédiat. Le jeune dramaturge s'impose véritablement en 1993 avec « *Le Visiteur* ». Cette rencontre improbable entre Freud et Dieu lui permet de remporter trois Molières en 1994. Suivent alors de nombreuses pièces dont « *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran* » ou « *Petits crimes entre amis* » qui suscitent à nouveau l'adhésion du public. Certaines de ses œuvres sont adaptées à l'étranger et transposées au cinéma, avec Jean-Paul Belmondo, Alain Delon ou encore Omar Sharif dans les rôles-titres. Parallèlement, depuis 1997, il écrit des romans comme « *La Secte des égoïstes* », « *L'Évangile selon Pilate* » ou son « *Cycle de l'invisible* », avec tout autant de réussite. En 2007 sort le film « *Odette Toulemonde* » qu'il adapte lui-même d'après ses propres nouvelles. Éternel aventurier des domaines littéraires, maintes fois récompensé, **Eric-Emmanuel Schmitt** et son univers optimiste véhicule l'image d'un écrivain populaire, extrêmement présent sur la scène culturelle française.



JEAN-CLAUDE DROUOT

Passionné de théâtre, **Jean-Claude Drouot** abandonne des études de droit puis de médecine pour suivre les cours de théâtre de Charles Dullin, à Paris. Repéré grâce à sa prestation dans « *Oreste* » en 1962, il débute à la télévision dans le rôle-titre de la célèbre série « *Thierry la Fronde* ». Acteur de théâtre et de télévision, Jean-Claude Drouot trouve quelques emplois dans le cinéma. Il s'y illustre pour la première fois en 1964 dans le film d'Agnès Varda « *Le Bonheur* » qu'il interprète aux côtés de sa femme et de ses enfants. En 1970, Claude Chabrol fait de lui un toxicomane dans « *La Rupture* ». On le voit aussi dans le film de Kirk Douglas, « *Le Phare du bout du monde* » en 1970. À la télévision, **Jean-Claude Drouot** est l'interprète des rôles-titres de séries populaires comme « *Gaston Phoebus* » en 1977. Avec quelques amis, il fonde La Coopérative théâtrale où ils sont producteurs et acteurs. Sur les planches, il joue notamment « *Cyrano de Bergerac* », « *Les Trois Mousquetaires* » et « *Kean* ». En 1984, il devient directeur du Centre dramatique national de Reims et, de 1985 à 1989, il assure la direction du Théâtre national de Belgique. Il entre à la Comédie-Française en 1999. Il apparaît dans le film « *Va, petite !* » en 2003 et les séries télévisées « *Trois femmes... un soir d'été* » en 2005 avec Anthony Delon et « *Les Rois maudits* » de Jean-Luc Azoulay. Depuis, **Jean-Claude Drouot** s'est absenté des écrans pour se consacrer à la scène.



FRANCIS LALANNE

Il est issu d'une famille cosmopolite. Son enfance se passe entre la France et l'Uruguay. Ses parents s'installent à Marseille où il passe son adolescence. À 16 ans, il sort du Conservatoire d'Art Dramatique en raflant tous les Premiers Prix. C'est alors qu'il entame ses premiers concerts dans les facs, lycées et MJC, avec ses deux frères. À 18 ans, bac en poche, il part à Paris s'inscrire à La Sorbonne en Lettres Modernes. C'est une période sombre pour lui. Mais il rencontre Jean-Luc Moreau qui lui redonne goût à l'écriture. De cette révélation naît son premier album en 1979 « *Rentre chez toi* ». Grâce à Jean-Luc Foulquier, qui diffuse ses chansons dans ses émissions, Francis Lalanne connaît son premier succès à 20 ans. Sa chanson « *La maison du bonheur* » est un tube. Puis les concerts s'enchaînent, ainsi qu'un second opus. Depuis, il ne cesse de créer et de se produire, en France comme à l'étranger. Artiste pluridisciplinaire, Francis a aussi écrit des romans et des recueils de poésie. Il a également joué au théâtre de nombreuses fois, notamment en 2000 dans « *Don Quichotte* » de François Baucier.

Revue de Presse

Le Figaro - « Le Visiteur » / Frédéric Ferney

A sa manière, Eric-Emmanuel Schmitt renoue avec la tradition bien française du théâtre philosophique. (...)On rit souvent de ce rire léger qui naît quand soudain, devant une chose obscure et grave, tout devient clair. Un rire qui n'a aucune raison de se renier et qui se sent même assez fier d'être un remède contre l'imbécillité. Quand Eric-Emmanuel Schmitt arrivera au paradis, Anna Freud, toujours reconnaissante envers ceux qui ont été bons avec son papa, lui baisera le front. Et si il va en enfer, le Diable lui servira à boire pour le remercier d'avoir fait de lui, le temps d'une pièce, un raté si charmant.

Télérama - « Le Visiteur » / Fabienne Pascaud

Une rencontre, un dialogue apparemment impossible : toute sa vie durant, Freud n'a-t-il pas nié l'existence de Dieu, tenté de prouver qu'elle n'était que le produit de profondes angoisses ? Et voilà que, par la magie du théâtre, en évitant avec élégance cuistreries et clichés, Eric-Emmanuel Schmitt, réconcilie les inconciliables, fait s'affronter en un duo à fleurets mouchetés, plein de suspense et d'ironie, créateur et créature. Un régal pour l'esprit. Facétieuse et finement insolente, la conversation entre Freud et Dieu permet d'aborder, l'air de rien, les abîmes les plus insondables, les questions les plus graves.

Le Quotidien de Paris - « Le Visiteur » / Armelle Héliot

Entre invraisemblable fiction et réflexion bien assise sur des faits avérés, Eric-Emmanuel Schmitt nous conduit sur des chemins escarpés. Mais le paysage est fascinant et le dialogue de Freud et de son visiteur est riche, qui brasse à la fois les thèmes du grand savant, tout ce qui a hanté sa recherche et ses découvertes, et des thèmes de cure métaphysique qui nous concernent tous au plus profond de notre relation au monde.(...)

C'est un face à face qui est un pur bonheur. C'est jubilatoire et cela perturbe en même temps, cela secoue, cela trouble car le dialogue des deux personnages nous concerne intimement. Un très beau spectacle. Il a sa gravité. Mais, sachez-le, on rit souvent, très souvent, car le mystérieux personnage a une malice, une malignité qui enchantent, car les mots d'esprit ont ici leur place naturelle !



THÉÂTRE.

Lalanne se prend pour Dieu

Reprise, dans l'Essonne, du « Visiteur », d'Eric-Emmanuel Schmitt, avec un casting étonnant : Francis Lalanne dans le rôle de Dieu, et Jean-Claude Drouot dans celui de Freud.

Julien Heyligen | 03.10.2011, 07h00

Quand Thierry La Fronde, alias Jean-Claude Drouot, rencontre Francis Lalanne, pour jouer respectivement Freud et... Dieu, l'interrogation saisit le public. Si la présence du premier, acteur reconnu, passé par la Comédie-Française, rassure, le second, poète et chanteur fantasque, suscite au minimum la curiosité. Pourtant, il y a quinze ans, Francis Lalanne donnait la réplique à un autre monstre sacré, Jean Piat, dans la pièce « l'Affrontement ». Sa prestation lui avait valu d'être nommé aux Molière.

Drouot et Lalanne reprennent aujourd'hui la pièce « le Visiteur », d'Eric-Emmanuel Schmitt, dans laquelle, sur fond de montée du nazisme, le psychanalyste rencontre un être étrange, bousculant tous ses repères. Alors, Francis Lalanne de retour sur scène, coup médiatique ou performance de comédien?

Plus à l'aise dans les passages drôles, faisant rire sans forcer

Un murmure parcourt la salle d'Itteville (Essonne), lieu de la première, jeudi : « Oh, c'est Francis Lalanne ! » Le chanteur, affublé d'un costume de dandy, chapeau haut de forme et redingote, est-il Dieu, un fou échappé de l'asile ou le courtisan forcené de la fille de Freud? Impossible de se faire une idée précise, même si l'option divine tient la corde. Le personnage rit de lui-même et lance à Freud qu'il a pris « les traits d'un chanteur qui naîtra bien après sa mort »!

La pièce avançant, on oublie que c'est l'ancien supporter numéro un de l'équipe de France, le chanteur aux cuissardes, le futur candidat de « Danse avec les stars » sur TF1 (première diffusion le 8, à 20h45) que l'on a sous les yeux. Francis Lalanne prend confiance. Il semble plus à l'aise dans les passages drôles, faisant rire sans forcer, que dans les phases dramatiques, où, parfois, il en fait un peu trop. La pièce passe à une vitesse folle. Jean-Claude Drouot, lui, campe un Freud très ressemblant, avec toutefois une carrure un peu plus gaillarde que l'original. Au final, si on sait mettre de côté ses a priori, qu'on oublie le temps du spectacle que Lalanne est chanteur et que Drouot se glissa, il y a fort longtemps, dans la peau de Thierry La Fronde, et si l'on fait preuve d'un minimum d'ouverture d'esprit, on passe grâce à cette nouvelle version du « Visiteur » un formidable moment...

« Le Visiteur », d'Eric-Emmanuel Schmitt, avec Francis Lalanne et Jean-Claude Drouot.

Prochaines représentations à Mérignac (33) le 19 octobre, Charleville-Mézières (08) le 8 novembre, Cannes (06) le 10 novembre, Gagny (93) le 17 novembre, Enghien (95) le 27 novembre...

Le Parisien